

La feuille d'A.R.B.R.E



N° 7 - Juillet 2014

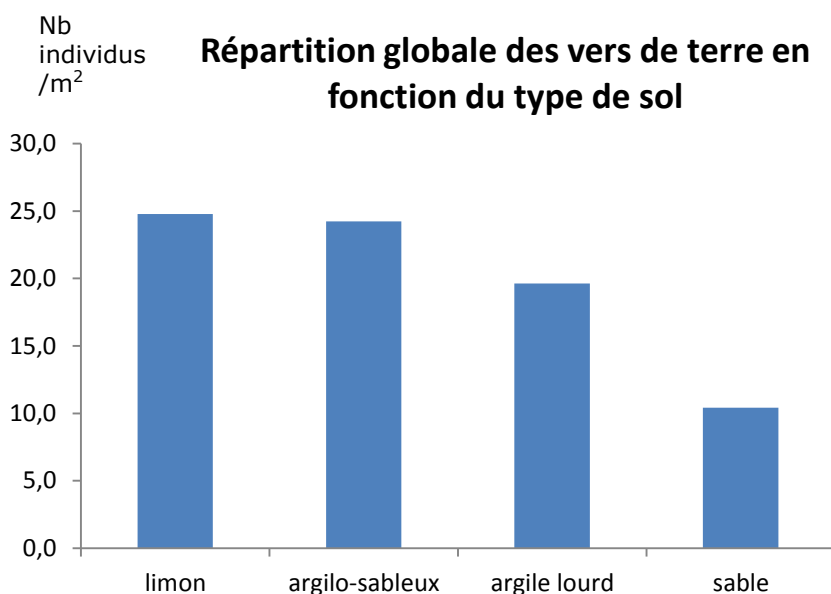
Les vers de terre : échantillon sur 14 exploitations du 49

Contexte de l'étude

14 protocoles vers de terre ont été déployés en mars-avril 2014 dans 7 exploitations du réseau ARBRE, dans le cadre de l'Observatoire agricole de la biodiversité (OAB), et dans 7 exploitations participant au suivi ENI (Effets Non Intentionnels).



Résultats OAB/ENI 2014



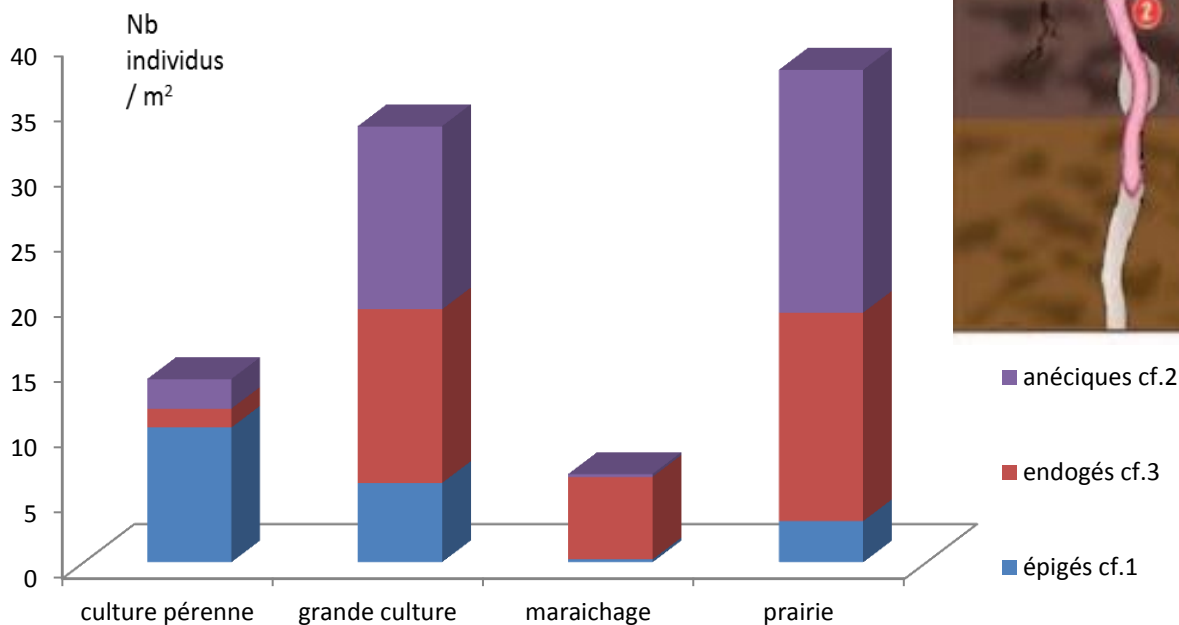
- Les sols argileux trop lourds peuvent devenir asphyxiants et les sols sableux peuvent être abrasifs et desséchants.

Ces conditions sont plus défavorables aux vers de terre.

Contacts techniques ARBRE :

Un réseau soutenu par :

Répartition des grandes familles de vers de terre en fonction du type de culture



- anéciques cf.2
- endogés cf.3
- épigés cf.1

Les résultats confirment la tendance nationale : les **prairies sont plus favorables aux lombriciens. Le milieu est globalement peu perturbé** (travail du sol et traitements chimiques) et offre une alimentation en quantité importante. Les quantités moyennes observées sur les prairies de notre échantillon sont supérieures à la moyenne nationale (environ 32/m²), avec cependant une proportion d'épigés deux fois plus faible que la moyenne nationale (moyenne de l'OAB 2013 établie sur 109 prairies). Les épigés vivent en surface en fragmentant la matière organique.

Lire aussi : Bécasse, prairie et vers de terre

Dans le cas présent, les **quantités observées en grande culture sont particulièrement abondantes** (moyenne nationale de l'OAB 2013 autour de 21/m²) : cela peut s'expliquer en partie par **les pratiques culturales**. Dans le panel des exploitations, la proportion de **parcelles en semis-directs ou travail du sol simplifié était importante** (voir graphique p. suivante), parfois avec une **couverture du sol permanente...** La quantité d'épigés semble confirmer cette hypothèse.

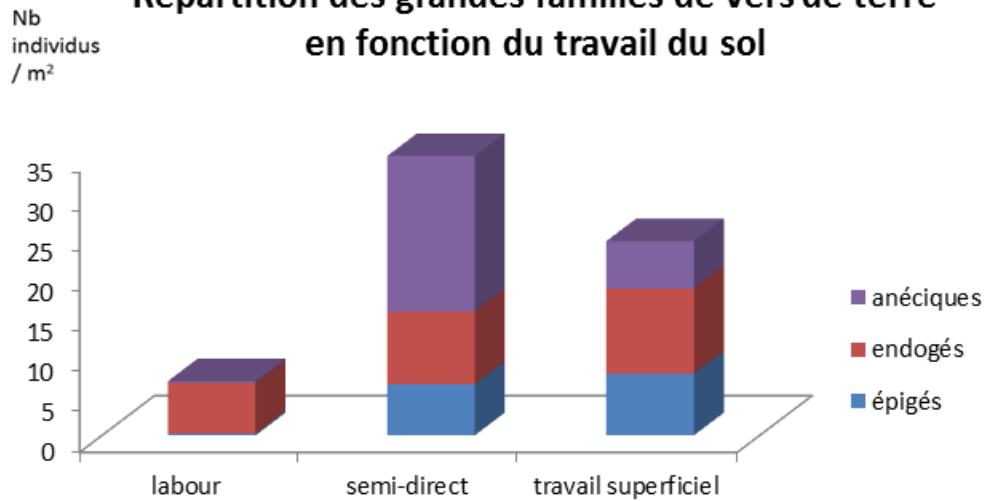
Les données concernant le maraîchage ne portent que sur une parcelle et ne doivent donc pas être extrapolées. On peut toutefois préciser qu'il s'agit d'une parcelle au sol sableux ce qui peut en partie expliquer la faible quantité globale de vers de terre et la présence très majoritaire des endogés.

Les données concernant la culture pérenne (ici vigne) ne portent que sur une parcelle et ne doivent donc pas être extrapolées. L'abondance globale est à peu près équivalente à la moyenne nationale 2013 de l'OAB. En revanche, les proportions des endogés et des épigés sont inversement proportionnelles à la moyenne. Quelle explication ?

Contacts techniques ARBRE :

Un réseau soutenu par :

Répartition des grandes familles de vers de terre en fonction du travail du sol



Bécasse prairie et vers de terre

La Bécasse des bois est un oiseau migrateur. Elle fuit les basses températures du nord et de l'est de l'Europe pour arriver chez nous à partir de fin octobre avec un pic de migration fin novembre début décembre. A cette époque de l'année, elle passe la nuit dans les prairies pour se nourrir. Un peu avant l'aube, elle regagne sa remise forestière pour passer la journée au repos. Dans les prairies, la bécasse consomme des proies animales (lombrics, insectes, et leurs larves, myriapodes, crustacées). Les vers de terre apportent 80 % de l'énergie dont elle a besoin. Les prairies permanentes représentent les milieux les plus riches en proies animales (dépassant 3 T/ha) contre 0.5 T/ha en terre cultivée.



Capture et baguage en décembre 2013 chez Benoît et Guillaume Senéchal « EARL Bol d'herbe »

A Daumeray, sur les prairies de l'EARL Bol d'herbe adhérente au réseau ARBRE, 7 bécasses ont été capturées et baguées depuis 2011 par la Fédération des chasseurs. Cette pratique permet de suivre l'évolution des populations et d'approfondir les connaissances sur ses déplacements.

Chaque année en Maine et Loire, le réseau de bagueurs (Service technique FDC 49, ONCFS, et Club des Bécassiers) effectue une trentaine de sorties nocturnes. Plus de 200 oiseaux sont observés et une quarantaine de bécasses repartent baguées.

Contacts

- Ambroise Bécot – CA49 – ambroise.becot@maine-et-loire.chambagri.fr – 06 13 36 13 49
- Nicolas Beaumont – FDC - n.beaumont@chasse49.fr – 06 60 88 92 34